

ANKEN

**DOSSIER DE PRESSE
2008**

*Le groupe a été créé par Steven Mazé et Mark Ar Ruz, avec le désir de développer un répertoire original au son résolument moderne, chanté en breton. Les influences se situent entre **Rammstein** et **Magma**, en passant par **Faith No More**, **Mike Patton**, **Devin Townsend**, **Voïvod**, **Meshuggah**...*

La musique d'ANKEN se veut le reflet de l'âme humaine et de toutes ses turpitudes. La langue bretonne y apporte ses consonnances particulières, où le poids de l'histoire défie la force des éléments. Exprimer et faire ressentir sont les idées-forces du groupe. Vous verrez ainsi se propager des émotions étranges à l'écoute d'une musique originale, voire déconcertante.

La vie du groupe fut mouvementée, mais riche. Les changements de line-up furent nombreux, car la démarche et le projet du groupe sont toujours remis en cause afin de garder leur pertinence. ANKEN est un laboratoire, et même un exutoire pour les tensions de notre monde moderne.

Cependant, n'oublie-pas, ANKEN: Memento Mori.....

ANKEN c'est :

MARK AR RUZ à la guitare et aux programmations. De formation classique, il s'est très jeune tourné vers le rock avec son premier groupe, Stell Aris, qui a sévit sur les scènes de la région de Dinan (22) au début des années 90. Il a ensuite participé à des groupes aussi divers que La Vigie du Pirate et Les Porte-Mentaux. En tant qu'ingénieur du son / producteur, il a travaillé pour les groupes Moleskin, Spermicide, Métal Urbain, ...

STEVEN MAZE au chant. Après avoir fait ses débuts sur scène dans les années 90 avec le groupe Anesthesia, Steven s'est tourné vers le dessin et le design. C'est sa rencontre avec Mark Ar Ruz qui va l'inciter à prendre la plume et reprendre le micro dans le but de créer un nouvel univers musical en breton. Ce sera Anken...

L'Interview (réalisée par Fañch Alaouret en Décembre 2007)

Il est de plus en plus rare de voir un groupe qui, dès la première écoute, requiert tout votre attention. Pourtant ANKEN l'a fait. Et dans le domaine de la création et de l'originalité, on ne peut pas dire qu'il y ait pléthore... Loin de là... même pour un style comme le Metal Indus, dont ANKEN se réclame.

C'est pourtant le cas sur « Te Varvo », dont le son et l'ingéniosité des morceaux sautent aux yeux et surtout aux oreilles. Certes, le duo évolue dans un registre très largement représenté, mais sa manière d'aborder ce style sort vraiment de l'ordinaire.

« Te Varvo » (« Tu mourras », traduit du breton), le premier album, est d'ores et déjà prêt à la diffusion. Mark et Steven nous en parlent. Entretien.

Commençons par parler de la genèse d'ANKEN, car le groupe a vécu de nombreux mouvements de line-up, et également une évolution musicale très importante...

STEVEN : ANKEN est né de la collaboration de deux personnes, Mark et moi, qui avons commencé en tâtonnant, sans savoir exactement où nous allions... nous avons donné dans le rock basique, le rock celtisant, le rock progressif, le tout d'une manière assez bancal, jusqu'à 2002 où nous avons composé le morceau ANKEN qui a changé notre façon de voir. Plus de Metal, plus de riffs qui tuent, plus de son... ANKEN est devenu le nom du groupe quelque temps après, avec un line-up complet, plombé par quelques tensions entre personnes et désaccords sur la zik. Séparation et travail de compo ont suivi, avec beaucoup de remises en cause et d'élagages, car nous avions tendance à nous étaler, nous appesantir dans le progressif... Jusqu'à « Te Varvo » qui est pour nous un aboutissement véritable.

MARK : Comme l'a dit Steven, nous avons cherché longtemps avant de réussir à mettre en oeuvre la musique que nous avons vraiment en tête ! Nous avons d'abord travaillé avec des potes, puis le groupe s'est adjoint vers 2002 des musiciens plus aguerris, plus pros. Dès lors le style du groupe a commencé à évoluer vers une sorte de Metal prog' influencé par des groupes comme RUSH, donc un brin "touche bite", avec son lot de soli déjà entendus maintes fois... Bref, à un moment donné, des tensions sont fatalement apparues. Avec Steven, nous avons donc alors décidé de faire une pause pour reprendre les choses en main, et repartir de ce qui a été l'élément fondateur du groupe : le désir de jouer ensemble et de mélanger nos influences musicales. « Te Varvo » est vraiment né de ça.

Ce qui surprend, c'est cette maturité au niveau du son, qui fait penser à un radical changement de cap. Comment l'expliquez-vous ?

STEVEN : Ainsi que je l'évoquais, nous avons fini par simplifier notre vision pour aller à l'essentiel de ce qui nous plait, c'est-à-dire le riff, le truc imparable, qui exige précision et gros son.

MARK : Cette maturité vient aussi de l'expérience acquise. A force de savoir ce que nous ne voulions pas, ou plus, faire, nous avons pu radicalement préciser notre direction artistique. Et puis, je suis ingé-son, et avec ANKEN nous avons donc notre propre studio pour travailler et enregistrer, ce qui nous permet de maîtriser l'ensemble du processus de création et d'enregistrement.

Le fait de chanter en Breton s'est-il imposé de lui-même, ou est-ce une forme de militantisme culturel qui vous tenait vraiment à coeur ?

STEVEN : Je ne peux que répondre pour moi. Je dirai les deux, et je dirai plus que ça ! J'ai été élevé en breton, et j'ai choisi de chanter en breton pour satisfaire une envie personnelle et pour combler un manque ; beaucoup de gens se disent bretons mais n'ont qu'une vision patrimoniale de la langue, de leur pays, de leur être en tant que breton. C'est quoi être breton ? Voilà la question qu'ils se posent, et leur réponse à ce questionnement épineux est la suivante: "c'est mon identité, on peut être à la fois breton et moderne"... Images d'Épinal dont le rock celtique est une illustration sonore (je vais me faire des copains !) : musique moderne molle vêtue d'un costume traditionnel, comme s'il s'agissait de réconcilier le patrimoine avec le monde moderne, au lieu de faire la musique qu'on a dans les tripes ... ANKEN marque une rupture : nous créons la musique que nous avons envie d'entendre en utilisant le breton à notre manière, que je crois inédite, en étendant ses possibilités, au service de la musique. Et si "être breton" a un sens, il est bien là.

MARK : Moi, je suis breton, mais pas bretonnant. L'intérêt de la langue bretonne ne s'exprime donc pas chez moi de la même manière que pour Steven, même si je suis également très attaché à la Bretagne. Néanmoins, le Breton apporte pour moi des sonorités singulières. Le fait que les gens, en général, ne comprennent pas ce que Steven chante nous amène à travailler le chant comme un instrument, et nous pousse à faire une musique que nous espérons plus expressive, afin de faire passer des émotions par le biais de textures sonores, et non par le sens des paroles. Par exemple, nous avons un morceau, « *Islonk* », sur « *Te Varvo* », où le texte est vraiment parti de la sonorité du mot, plus que de son sens.

Vos influences paraissent nombreuses, même si l'originalité d'ANKEN ne souffre d'aucun doute. Quels sont les genres ou les musiciens que vous tenez en référence ?

STEVEN : Rock, Hard Rock, Metal, Thrash, Funk, musique de films... MIKE PATTON, le génie polymorphe ! METALLICA pour les riffs et le côté épique, SLAYER pour les riffs aussi, le côté radical et pour LOMBARDO bien sûr (REIGN IN BLOOD !!!!!!!!!!!!!) l'un des meilleurs batteurs qui soient, CORONER un groupe fantastique, probablement en avance sur son temps, TREPONEM PAL qui mêlait électro, Metal et Indus ... LALO SHIFFRIN, ENNIO MORRICONE, MORODER, BERNARD HERMANN ... Il y en a tellement ... et MAGMA, juste pour t'embêter !

MARK : Pareil que Steven, en y rajoutant dans le désordre RAMMSTEIN (pour l'usine à riffs), DEEP PURPLE, MESSHUGAH, NINE INCH NAILS, SYSTEM OF A DOWN, DEVIN TOWNSEND, THE WHO, JETHRO TULL, ALICE COOPER, RON THAL, ZAPPA, JOHN ZORN, MILES DAVIS, IGOR STRAVINSKY, Bref, en fait je crois qu'on est influencé par tout ce qu'on a pu écouter, et au bout d'un certain temps, la liste devient longue ;-)

L'électronique est très présente autour d'un registre pourtant brutal et direct. Est-ce une manière d'amener les choses sous un aspect plus souple et en douceur, ou est-ce que vous écoutez beaucoup d'électro ?

STEVEN : Il n'y a pas de calculs de ce genre, l'intérêt de ce mélange nous semble évident, tant pour l'efficacité que pour la richesse.

MARK : Je n'écoute presque pas d'électro, mais par contre, j'écoute du Metal Indus. J'aime le groove et la pulsation qu'apporte l'utilisation de boucles électro. Mélangées à de gros riffs qui tâchent, le cocktail est intéressant...

Plutôt que d'englober ANKEN dans un registre « Metal » qui ne veut rien dire et qui reste plus que flou, comment définiriez-vous votre style musical ?

STEVEN : Honnêtement, je ne pourrais pas le définir. Je crois que Mark et moi voyons notre musique comme l'équivalent du "film de genre" comme on dit, au cinéma.

MARK : On peut dire qu'il y a une dominante plutôt Metal Indus, dans le sens où les gens qui écoutent RAMMSTEIN ou NIN paraissent assez sensibles à notre musique. Maintenant, nous espérons y mettre autre chose, y compris l'influence de MAGMA dans la structure un peu alambiquée de certains de nos morceaux, ainsi que dans certaines harmonies. Mais, comme le dit Steven, l'idée de créer une "musique de genre", à l'image du "film de genre" nous séduit vraiment. En fait, dans nos influences, nous devrions citer aussi JOHN CARPENTER, GEORGES ROMERO, SAM RAIMI, RUSS MEYER, ED WOOD, et quelques autres...

Pour conclure, votre premier album « Te Varvo » est prêt à sortir, car le mixage et la production sont achevés. Comme beaucoup de formations en quête d'une signature, vous lancez une souscription, afin de vous aider à le sortir physiquement. A l'heure actuelle, comment peut-on se procurer l'album d'ANKEN ?

MARK : On peut commander l'album, via un bon de souscription, sur le site du groupe : <http://www.anken-da-viken.com>. Il ne s'agit pas uniquement de vendre notre CD, mais aussi de permettre à ceux qui le souhaitent d'apporter un vrai soutien à ANKEN. Aujourd'hui, avec Internet, nous pouvons faire connaître ANKEN, être diffusé sur des Web radios comme LA GROSSE RADIO (<http://www.lagrosseradio.com>). On peut alors peut-être imaginer un rapport plus direct entre les artistes et le public, sans nécessairement passer par l'intermédiaire de maisons de disques, dont les pratiques parfois abusives ne sont pas sans rapport avec la crise actuelle du disque. Mais ceci est un autre débat ! Salut et merci.

L'ALBUM



TE VARVO (2007)

L'histoire d'un homme, condamné à mort, humilié en place publique et exécuté. Mais même la mort ne pourra empêcher sa vengeance.

L'homme, sombrant dans la folie, entrainera le monde dans son propre chaos.

1- Laosk ! / **2- KañV** (*Le condamné est exhibé en place publique. Confronté au regard de la foule, haineuse, envieuse et soumise, il se laisse gagner par le mépris.*) / **3- Dial** (*Revenu d'entre les morts, il savoure déjà sa vengeance...*) / **4- Entremar** (*Le chaos commence à se manifester dans son esprit*) / **5- Orged** (*Dévoré par la haine, il projette sa vengeance sur celles qu'il a aimées.*) / **6- War Goll** / **7- Memento Mori** (*Un début de remord, une prise de conscience...*) / **8- An Ac'hav** / **9- ANKEN** (*La peur est sa véritable prison...*) / **10- Islonk** (*Que reste-t'il? Un homme seul, plongé dans l'abîme...*)

Ils parlent d'ANKEN sur LA GROSSE RADIO
(<http://www.lagrosseradio.com>) :

*« Je l'ai déjà dis lors des votes dans l'Al et j'en remets donc une couche ici,
pour moi Anken est une très belle découverte!!*

Rien que du bon !!

Breizh Powa !!! »

Arnonours,
Producteur et Animateur de « La Housse A Gratte » sur **LA GROSSE RADIO**

*« J'adore le dernier titre de ANKEN "orged" que j'ai rentré dans le gros mix.
Un groupe à suivre, notamment dans la Housse à Gratte du 11 déc »*

Mallis
Président de **LA GROSSE RADIO**

Contact :

RUZ PRODUCTIONS
63 rue d'Estienne d'Orves
93110 ROSNY-SOUS-BOIS

Tél : 01.48.94.82.24 / 06.82.09.36.03

Web :

<http://www.anken-da-viken.com/>
<http://www.myspace.com/anken/>